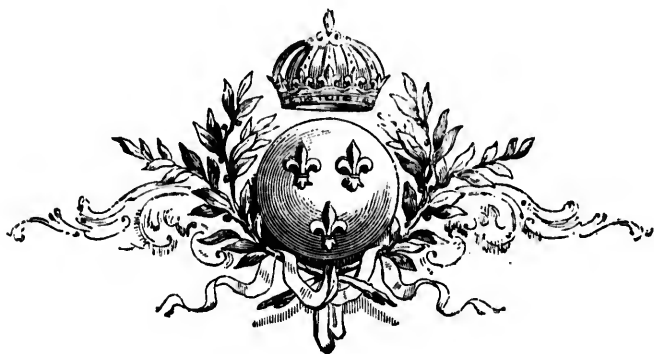


MONTCALM ET LE CANADA FRANÇAIS.

» jusqu'à vingt canons. Et comme il fallait dans cette
» expédition user de la plus grande diligence pour en-
» voyer les Canadiens faire les récoltes, et ramener les
» troupes sur une autre frontière, du 15 au 21 j'ai
» démoli ou brûlé leurs trois forts, et amené artillerie,
» barques, vivres et prisonniers. »

Avant de quitter le rivage, par les ordres de Montcalm, une colonne fut dressée avec l'écusson de France et cette inscription : *Manibus date lilia plenis*. « Apportez des lys à pleines mains. »



Le 21 août, la flottille française leva l'ancre, et saluant une dernière fois l'éphémère monument de sa victoire, elle disparut au large : alors, dans la solitude infinie du rivage et des eaux, le bruit des flots sur la grève troubla seul le silence des ruines de Chouaguen.

Tandis qu'aux chants du *Te Deum* on suspendait sous les voûtes des églises de Québec, de Montréal et des Trois-Rivières, les drapeaux conquis par Montcalm, celui-ci crut devoir en quelque sorte s'excuser d'avoir vaincu, tant sa campagne était hardie. « C'est » peut-être la première fois, écrit-il au m'nistre, qu'a-